

M. de Ber.  
Paris

A. Paris 6. Juillet 1662. <sup>939</sup>

Monsieur;

A mon retour de St. Germain, on j'ay quelque temps galoppé au Ministre, je me suis détourné vers Pontife, pour y faire la reverence à Madame la Princesse Louise, qui enserable avec la Dame Abbesse, m'a témoigné d'aggraver aucunement mon office. En partant elle me recommanda fort six bastemains à Madame de Gent, et que se voulüste savoir, si elle s'estoit souvenüt de luy envoyer ce ne seay qu'elle Nippis de Linge, ou chose semblable, qu'on luy aurroit fait esperer a la venue de M. de Ber. C'est de quoy Monsieur, vous me permettez que je m'acquette par ce mot, n'en ayant peu joindre M. de Ber. même, pour n'en avoir eu connoissance à St. Germain, où il venoit d'arriver comme j'alloy partir.

Il a esté tout surpris, et même touché d'indignation, de veoir qu'on nous chancé sur ce beau point de la Catholice de la personne à qui nous commettrons l'intendance des affaires d'Orange, et m'a promis même de remonstrer au Roy le tort qu'on luy fait beaucoup plus sensiblement qu'à mon Maistre, en le portant à nous imposer une contrainte que le moindre Gentilhomme, sujet du Roy, ne sauroit estre obligé de souffrir sans violence; outre que S. M. ni personne du monde n'a aucun interist en cette Bagatille, et qu'assurément ce sera cause d'étranger discours en Hollande, où Messieurs nos Ambassadeurs ont déjà asseuré l'Etat de ceste evacuation résolue, sans autre clause que celle de la demolition, parachevée il y a plus de 3. mois. Nous verrons si tout cela pourra servir de quelque chose. J'informe Madame la Princesse Donnicre de mon petit advis sur le tout, et attens les ordres qu'il luy plaira me donner; on a besoin de toute sa prudence, pour bien choisir en ceste extremite si violente. Le Secrétaire de v're Ambassade, Monsieur, en a voulu user avec moy comme l'estime que vous auriez eue par M. van Beuningen, à qui je me suis hasté d'en donner advis, ne sachant pas si vous estiez de retour de Mastricht. Je ne seay si ce jeune homme est dit mieux conseillé de me prier ainsi de occasions de rendre service à un Prince capable de reconnoître six peines, à quoy d'autres plus advisez, à mon opinion, taschoient de s'offrir avec quelque emprochements, et même sans ordre. C'est mais gort Jeroos coiffe. mais 'ty is mit gort vord, aussi ne croy je pas que Mess. de Hubert même l'adroit par gort Jeroos; Je prie Dieu de vous servir, et toute votre Belle famille de longue prospérité, et demeure

Monsieur

